

# Complémentarité des méthodes Bilan Travail et Aptimiz pour approcher l'organisation du travail en élevages bovins laitiers

## Complementarity of the Work Assessment Method and Aptimiz app to tackle the labour organisation issues on dairy cattle farms.

FAGON J. (1), BEGUIN E. (2), BRUN-LAFLEUR L. (3)

(1) Institut de l'Élevage, service Approches sociales en élevage, Campus Inrae, 31321 Castanet-Tolosan cedex

(2) Institut de l'Élevage, service Approches sociales en élevage, 19 bis rue A. Dumas 80 000 Amiens cedex 3

(3) Institut de l'Élevage, équipe DATA'STAT, 8 route de Monvoisin, 35650 le Rheu

### INTRODUCTION

Au regard de la rémunération du travail souhaitée et réelle et en lien avec l'attractivité de leur métier, la question des heures de travail réalisées sur l'atelier laitier est très présente pour les éleveurs. Les responsables professionnels de l'interprofession laitière (CNIEL) ont souhaité conduire une étude afin de disposer de repères « temps de travail » précis en relation notamment avec le calcul des coûts de production et la rémunération du travail (fixée forfaitairement à 2 SMIC).

### 1. MATERIEL ET METHODES

27 fermes des trois « France laitières » (zones d'élevage de l'Ouest, de polyculture-élevage et de piémont-montagne) ont été enquêtées par nos partenaires (Innoval, ACE, CA/OCL 15, 46, 64) selon la méthode INRAE-Idele Bilan-Travail (BT-Dedieu et Servière, 2001, Cournut et Chauvat, 2012) et équipées de 2021 à 2022 de l'application Aptimiz afin d'effectuer des enregistrements automatisés des temps de travaux par géolocalisation des travailleurs sur une durée minimale d'un an. Les données collectées ont été transmises à Idele pour traitements. Chaque exploitation a été requalifiée selon la qualité des données disponibles et un traitement statistique a été appliqué pour redresser/corriger des discontinuités d'enregistrements liées à des défaillances du smartphone, des défauts de manipulations, des zones blanches... Les données Bilan-Travail et Aptimiz ont été analysées selon différents périmètres (exploitation/travailleur, tâches/zones) avant d'être discutées et comparées.

### 2. RESULTATS

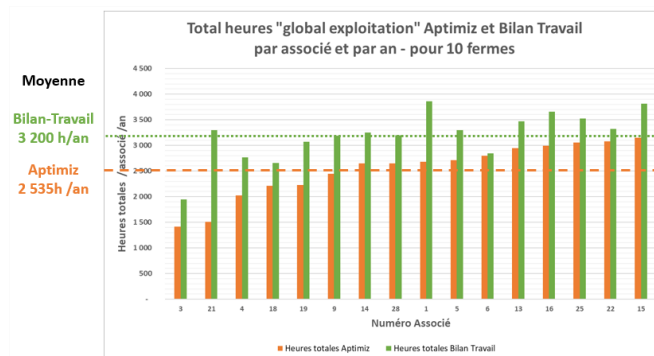
Chacune des méthodes a permis la production de repères de temps de travaux selon différents périmètres qui ne se recoupent que partiellement en raison des différences de méthodes d'évaluation des temps. La méthode Bilan Travail permet d'évaluer des temps liés aux tâches ou ensemble de tâches (travail d'astreinte, traite, alimentation...) alors qu'Aptimiz mesure des temps passés sur des zones définies de l'exploitation ainsi que les temps de déplacement entre ces zones. La comparaison des temps de travail liés à la production laitière selon les 2 méthodes a été rendue possible sur quelques indicateurs (tableau 1) en mobilisant des données « structurelles » issues de l'enquête BT.

**Tableau 1** : Temps de travail d'astreinte (TA) atelier lait selon les 2 méthodes BT et Aptimiz – pour 10 exploitations.

Indicateurs	BT	Aptimiz
TA lait/UMO lait totale /an (heure)	2 425	2 080
TA lait/1000 L lait produit/an (heure)	4,5	3,8
TA lait/VL/an (heure)	39	33

Les comparaisons de temps de travail annuel liés à l'atelier lait (Temps d'astreinte) ou à l'échelle de l'exploitation nous ont permis de constater que les temps recueillis par enquête BT (« à dire d'éleveur ») étaient systématiquement plus élevés que ceux recueillis par les enregistrements Aptimiz, y compris après correction des résultats Aptimiz effectués sur les exploitations pour lesquelles les enregistrements ont été qualifiés de « bonne qualité » (fig. 1). Sur les 10 élevages aux enregistrements Aptimiz qualifiés de plus fiables, on constate que les « heures totales exploitation » enregistrées avec

Aptimiz sont en moyenne 22% plus faibles que celles collectées via le Bilan Travail. Cet écart se réduit à 17% si l'on s'intéresse aux « heures de travail d'astreinte lait ».



**Figure 1** : Temps de travail annuel global par associé pour 10 exploitations selon les méthodes Bilan Travail ou Aptimiz

### 3. DISCUSSION

A plusieurs égards les deux méthodes sont complémentaires. Aptimiz permet de collecter une grande masse de données journalières, par personne, par lieu géoréférencé (stabulation, silos, cultures...). Des regroupements peuvent se faire par atelier pour aider à l'analyse. La visualisation annuelle et hebdomadaire est aussi éclairante. Aptimiz permet de mesurer les temps au bureau et de déplacements (accès aux parcelles cultivées...). Les limites reposent sur les délais d'accès aux résultats (un an), les difficultés technologiques nécessitant de requalifier et redresser des données et la non-différenciation de tâches réalisées dans une même zone (alimentation/surveillance/raclage). Le Bilan Travail basé sur des reconstitutions de journées types, à dire d'éleveurs permet de disposer plus rapidement par période fonctionnelle, des temps de travaux de saison et d'astreinte, pour l'ensemble de la main-d'œuvre impliquée dans la réalisation des tâches (yc sous-traitance, entraide...). L'estimation du temps de travail apparaît systématiquement supérieure par rapport à Aptimiz. L'intérêt du BT réside dans l'appropriation du diagnostic par les éleveurs interrogés, de comprendre et apporter rapidement un conseil sur l'organisation du travail, de visualiser les journées types et surtout d'aborder le ressenti et les attentes des éleveurs sur plusieurs dimensions du travail : temps libre, pénibilité, charge mentale, équilibre vie privée/vie professionnelle...

### CONCLUSION

Chacune des méthodes présente plusieurs atouts et limites pour produire des références, comprendre et analyser l'organisation du travail et effectuer du conseil. Les deux méthodes se sont avérées très complémentaires pour la réalisation de l'étude. Ce travail a permis d'identifier des pistes d'améliorations pour chacune d'entre elle.

Remerciements à Raphael Guyet (CNIEL), Evelyne Delalande (ACE), Samuel Danilo/Aubin Lebrun (Innoval), Estelle Delarue (CA15), Aurélien Legay (CA64), Grégory Cagnac (CA46), Armand Sachot (Aptimiz).

Dedieu B., Servière G., 2001. Renc. Rech. Rum., 8, 245-250.

Cournut S., Chauvat S., 2012. INRAE Prod. Anim., 25, 101-112.